

Film flamme & Le Polygone étoilé



FERMEZ LÀ !

**Conférence de presse du 11 juin
2019 / 18 h au Polygone étoilé**

LE POLYGONE
ÉTOILÉ



FILM
FLAMME

1 rue François Massabo / BP 91505 13471 Marseille cedex 02
+ 33 09 67 50 58 23
polygone.etoile@wanadoo.fr / www.polygone-etoile.com

Fermez là ! est l'incroyable injonction du Département des Bouches-du-Rhône et de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur au bilan sans équivalent de Film flamme...

Fermez là ! est la réponse à vingt ans d'indépendance artistique, de dynamique de création et de fulgurances sociales...

Fermez là ! est la réalité des palabres sur la création cinéma en région régulièrement lancées par les bureaucrates de la culture...

On en parlait depuis deux ans, tant le soutien des pouvoirs publics s'était affaibli, nous voilà donc contraints de fermer. A l'exception notable de la Ville de Marseille, les collectivités ont cette année réduit leurs subventions de fonctionnement à tel point que toute notre action est devenue impossible : plus de soutien aux auteurs et à leurs producteurs ! plus d'ateliers dans le quartier ! plus de Semaine asymétrique, plus de projections de travail, plus de projections publiques ni d'accueil d'associations!

Il n'est pourtant plus à prouver que ce lieu est essentiel dans la dynamique cinématographique marseillaise, départementale, régionale et bien au-delà ! A l'heure où les collectivités demandent aux acteurs locaux de se structurer, de s'inscrire dans des partenariats et des filières, d'être ancrés territorialement, de pérenniser des emplois - ce que nous faisons - il serait temps qu'elles se structurent entre elles pour adopter une politique culturelle cohérente !

Détruire un tel équipement, qui est au final l'aide au cinéma la plus rentable qui soit, c'est un gâchis et une honte !

Nous fermons donc au public ce lundi 3 juin, nous vous invitons à la conférence de presse qui se tiendra le mardi 11 juin à 18h, soyez les bienvenus.

Ci-dessous notre dossier de presse, d'ici là n'hésitez pas à nous contacter ou nous demander les informations nécessaires en écrivant à polygone.etoile@wanadoo.fr

Sur notre site, vous pouvez lire les messages de soutien qui nous arrivent.

Film flamme est une association créée en 1996 ; son lieu, ouvert en 2001, est le Polygone étoilé à la Joliette. Ses activités s'articulent autour de quatre grands axes :

- **la création et le soutien aux auteurs** (accueil en résidence, soutien à la postproduction pour des films ne trouvant pas les moyens de leur production dans le cadre de l'industrie du cinéma.)
- **le partage de la création** (avec les films collectifs et les ateliers cinématographiques)
- **la diffusion** (Semaine asymétrique, projections de travail, projections d'associations de programmation)
- **l'écriture d'une histoire du cinéma hors capital(e)** : éditions et constitution d'un outil de sauvegarde et de numérisation des films.

Plus de 120 films ont été soutenus depuis sa création, du tournage à la postproduction. Nous soutenons très fortement une dizaine de films par an. Dont certains ont été sélectionnés au Fid, au Réel, à Locarno, à Venise... Tout film, tout auteur d'où qu'il vienne, peut être accueilli au Polygone étoilé en résidence. Et pour le budget d'un court métrage, nous en soutenons dix.

Transversalité, de la création à la diffusion : le Polygone étoilé est un équipement unique en région – sinon en France, avec 2 salles de montage numérique, une salle de montage analogique, une salle de projection-auditorium, un équipement de numérisation analogique. C'est un équipement structurant pour notre quartier et pour Marseille. Film flamme ouvre également sa salle, sans sélection, à toutes les associations de programmation qui ne disposent pas de lieu et porte une attention singulière aux projections destinées aux plus jeunes et aux familles du quartier*.

C'est une école de cinéma et une politique de l'emploi. Film flamme agit pour faire reconnaître la qualité des cinéastes et techniciens qui vivent et travaillent dans la région. Peut se former à Film flamme toute personne, quels que soient sa culture, son milieu social, son cursus. Les Contrats aidés étaient jusqu'à présent la base de l'activité quotidienne du Polygone étoilé. A la fin de leurs contrats, devenus des techniciens reconnus et demandés, ils continuent sous le régime de l'intermittence. Aujourd'hui, ces contrats supprimés, nous accueillons de nombreux étudiants en école d'art ou de cinéma pour maintenir le lien à la jeune création (Satis, Université Aix-Marseille, écoles de beaux-arts).

Film flamme entretient un dialogue suivi avec des producteurs installés en région, qui bénéficie aux producteurs sans s'y substituer, et aux auteurs. Film flamme est un lieu de pensée et de création qui sait nouer des partenariats pérennes **avec les institutions du cinéma et de l'art contemporain,** proches (FRAC-PACA, la Compagnie, le MUCEM...) ou lointains (Cinémathèque, de Bologne, de Toulouse et de Paris...)

Enfin, Film flamme agit à l'échelle du quartier et de la Métropole : un partage du cinéma au travers de créations collectives et d'ateliers 16mm et numériques destinés aux habitants (à Marseille depuis l'origine, à La Ciotat pour Marseille-Provence 2013, capitale européenne de la culture en 2012 et 2013, ou à Port de Bouc, en partenariat avec Le Cinéma Le Méliès, en 2015 et 2016.) A Marseille, dans notre quartier de la Joliette, nous avons mené des ateliers au plus fort des violences que nous avons traversées en 2016-2017 : aujourd'hui, un troisième film de fiction est en cours de préparation avec les enfants et les adolescents du quartier et un chantier insertion a permis d'apaiser nos relations avec les jeunes hommes déscolarisés : notre belle façade peinte en mars en témoigne.

Face aux baisses de subventions et à la fin des Contrats aidés, Film flamme a mis en place, depuis 2018, un nouveau fonctionnement (avec une équipe administrative réduite au minimum et un recours à l'intermittence, dès que nous le pouvons, pour l'équipe de cinéastes et de techniciens). Dans le même temps, l'association a repensé son développement par la création d'une activité nouvelle et cependant inscrite dans son geste initial de soutien aux auteurs, au travers d'un projet d'investissement (numérisation 4K de fonds d'images analogiques et de films), qui permet de combler le déficit tragique,

* Données chiffrées sur la fréquentation du Polygone étoilé en 2018

1- SEMAINE ASYMÉTRIQUE 2018 : 64 films, 3792 spectateurs ! Une moyenne de 59 spectateurs par projection !

2- TOUTES PROJECTIONS : 116 séances, 110 films pour 4969 spectateurs

3- AUTEURS SOUTENUS : 23 auteurs en 2018 (France, Algérie, Italie, Belgique)

dans notre région, de préservation des archives de ces cinquante dernières années, filmées sur support de flux ou sur film 16mm... et qui nous permettrait également de trouver des fonds propres. En 2018, l'Etat a répondu présent sur ce projet que la Ville de Marseille appuie en 2019.

Nous sommes aujourd'hui fin mai 2019. Nous n'avons à ce jour reçu aucune aide de fonctionnement depuis le début de l'année, alors que notre action dans le quartier comme auprès des auteurs s'inscrit dans le cadre d'une politique publique de la culture mise en œuvre dès les premiers jours de janvier. Nous venons d'apprendre que le Département des Bouches-du-Rhône réduit encore sa subvention de fonctionnement à un niveau grotesque cette fois, comme la Région Sud, nous laissant exangues et dans la précarité la plus absolue, comme dans l'impossibilité d'imaginer une quelconque continuité à notre action.

Des millions d'euros sont dépensés depuis des années dans notre ville, notre département, notre région, pour des équipements-coquilles vides, des événements-gabegies et un soutien inconsideré au privé ! L'argument de « l'argent qui manquerait », nous ne pouvons l'accepter au regard du budget dérisoire qu'est le nôtre et du projet réaliste que nous avons déposé pour cette année.

Alors, devant un tel effondrement de la pensée même d'une politique publique de la culture, ancrée dans les territoires (dont on nous rebat par ailleurs les oreilles) et ouverte à tous, devant tant d'incompétence et de mépris réunis, nous prenons la décision de **fermer le Polygone étoilé ce 3 juin 2019**, fermeture que nous évoquions depuis deux ans déjà. Pour être tout à fait exact, ce sont les institutions qui prennent la décision de fermer le Polygone étoilé.

Nous voulons continuer d'offrir aux artistes et aux techniciens de la région comme au public un lieu unique, un espace de dialogue, de liberté et d'invention, un outil de travail, une ambassade du cinéma de création au cœur d'un quartier populaire. Nous ne le ferons pas sans le respect et les moyens qui sont dûs à ceux qui y vivent et qui y travaillent.

Nous vous invitons donc ce **mardi 11 juin 2019 à 18 heures** au Polygone étoilé pour une conférence de presse, afin de débattre des tristes conséquences de ces décisions ineptes. Nous vous invitons à inventer avec nous une réponse à la hauteur de cet immense et révoltant gâchis.

Film flamme (vive !)

D'ici là vous pouvez contacter pour plus d'informations :

Martine Derain : 07 67 30 31 70

Raphaëlle Paupert-Borne : 06 51 93 11 37

Clémentine Mendy : 06 51 06 97 49

Vous pouvez retrouver sur le site www.polygone-etoile.com le répertoire des films soutenus et la revue de presse et les messages de soutien qui nous arrivent...



La salle, Semaine asymétrique 2016, avec Bruno Muel, Christian Corouge et Jean-François Neplaz.
[Projection vidéo : beta SP / DVcam / DV / BLU-RAY / Tous fichiers numériques vers vidéo projecteur HD. Projections film : S.8mm (Xenon) / 16-S16mm (et double bande) Xenon / 35 mm]

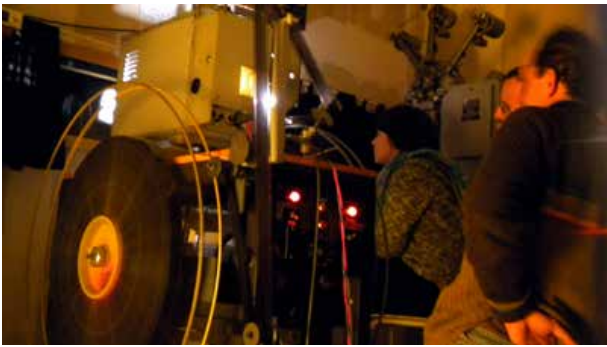
La salle de montage argentique 16mm et la cabine de projection.





Les deux salles de montage numérique, équipée en Macintosh, logiciels de montage Final Cut, Première, Protools. La première des salles est aujourd'hui équipée d'un double poste montage son-image, mis en place lors de la postproduction du long métrage *Abel et Cain*, un film de Raphaëlle Paupert-Borne, monté en 2017-2018.





Quelques récents accueils...

- **GOODBYE MR WANG, KIYÉ SIMON LUANG, production Shellac Sud, tournage au Laos**
Location de matériel de tournage (image et son), projections de travail.
- **BRISE-LAME, HÉLÈNE ROBERT ET JEREMY PERRIN, production Baldanders**
Sélectionné au festival Cinéma du Réel 2019, diffusion Vosges TV.
Derushage, préparation des fichiers, écriture. Accueil en résidence Lignes d'erre*
- **LES REPÉRAGES AGRICOLES, SYLVIE NAYRAL, photographe et cinéaste**
Derushage, montage, utilisation du Cantar (son), accueil en résidence Ligne d'erre, mixage, aide post-production.
- **THÉOPHILE GAY-MAZAS, HUGHES PERROT ET FLORE BLEIBERG (FRANCE/BELGIQUE) :**
Prêt d'une salle de montage, projection de travail, accueil en résidence Ligne d'erre
- **ABEL ET CAIN DE RAPHAËLLE PAUPERT-BORNE, peintre et cinéaste**
Matériel de tournage (caméra Aminima Aaton), montage, mixage et post-production.
- **DELTA PARK, MARIO BRENTA ET KARINE DE VILLERS (Italie/Belgique)**
Sélections : Festival du film ethnographique Jean Rouch, Festival International de Cinéma Méditerranéen de Tetouan...
Accueil en résidence Lignes d'erre
- **AMARA, DE CLAUDIA MOLLESE, cinéaste et anthropologue, EHESS (ITALIE)**
Montage, postproduction, accueil en résidence Ligne d'erre
- **MAGARI, D'AGNÈS PERRAIS, production Primaluce.**
Accueil de la deuxième session de montage, avec Cyrielle Faure
- **LE JOUR OÙ DÉCOUVERT QUE JANE FONDA ÉTAIT BRUNE, D'ANNA SALZBERG, production Les Films du Hasard, diffusion France 3.**
Montage, projections de travail, accueil en résidence Ligne d'erre
- **LE CAFÉ SE BOIT EN JURANT, de Luigi Brandi, production Baldanders (Italie/France)**
Montage, postproduction, accueil en résidence Lignes d'erre. Sélection au Réel, à Lussas...
- **LES VACANCES C'EST LA LIBERTÉ, DE YUNA ALONZO (fiction, 26'), produit par le GREC.**
Montage et accueil en résidence Lignes d'erre.
- **L'OR DES VENTS DE THIERRY LANFRANCHI, production 529 Dragons (Aurélia Barbet)**
Projections de travail.
- **ÇA CRÈVE LES YEUX, CÉCILE DAUCHEZ, artiste, école du paysage**
Montage, mixage, postproduction
- **LES CHEMINS D'ORAN, DE MARION LARY, production Nausicaa films.**
Montage, étalonnage, mixage, accueil en résidence Ligne d'erre
- **CHÂTEAU D'EAU, WEB DOCUMENTAIRE D'ABDELATIF BELHAJ**
Montage, une projection publique est prévue fin juin au Polygone Etoilé.

- **LES INDOMPTES DE CAMILLE VARENNE, CINÉASTE, ÉCOLE DE CLERMONT (Burkina Faso/ France)**

Montage, projections de travail, accueil en résidence Ligne d'erre

* Les Résidences Ligne d'erre : les cinéastes travaillant au Polygone étoilé sont hébergés par Film flamme dans deux appartements de l'association Brouillard Précis, où nous avons également accueilli ces derniers temps :

- **Jeremy Gravayat**, pour le montage de son film ATLAS (production Survivance)
- **Mathieu Dupereux et Claire Dutrait**, pour Urbain trop urbain, commandé par le MUCEM.
- **Jean-Pierre Beauviala**, pour le tournage du film d'Elsa Pennachio produit par le GREC.
- **Jean-Pierre Thorn**, pour des projections du film *Je t'ai dans la peau* à Marseille.
- **Ali Essafi**, pour une étape de montage de **La Septième porte**, autour du cinéaste Ahmed Bouanani.
- **et tous les cinéastes des Semaines Asymétriques...**

Retour sur l'expérience de Film flamme : une pertinence prouvée par le temps

Film flamme est une association loi 1901 créée en 1996 à Marseille*. En 2001, la décision de s'implanter durablement pour disposer des moyens de la création cinématographique se traduit par **la création du Polygone étoilé**. Salle de cinéma au cœur d'Euroméditerranée, c'est un ensemble technique de réalisation cinématographique entre chimique et numérique professionnel. Les **premières résidences cinéma** de France sont lancées...

En 2002, les ateliers 16mm initiés en 1997 et destinés aux habitants sont développés. **La Subtile Mémoire des Humains du Rivage**, série de films en 16mm commencée se perpétue depuis.

> Depuis 2016 et sous l'impulsion de Claudia Mollese, de nouveaux ateliers à destination des enfants ont donné lieu à des courts métrages de fiction.

En 2003, pour offrir une alternative concrète aux artistes attirés par l'expression cinématographique, Film flamme décide d'accompagner les cinéastes qui ne trouvent pas de producteurs afin qu'ils puissent approfondir leur démarche. Parallèlement, Film flamme accueille au Polygone étoilé le **distributeur parisien Shellac qui s'y développe en créant Shellac-sud, producteur indépendant et éditeur de DVD**.

> En 2013, Shellac-Sud fête ses dix ans, devenu le plus dynamique producteur de la région. Plusieurs auteurs régionaux ont ainsi pu bénéficier d'une distribution nationale. En 2014, Shellac-Sud assure la programmation du Gyptis, salle de cinéma de la Belle de Mai et ouvre La Baleine en 2019.

En 2004, en partenariat avec IpotesiCinema (École de cinéma liée à la Cineteca de Bologne) **la première Semaine Asymétrique** est créée pour que les cinéastes désireux de tisser des liens parallèles et indépendants au marché du cinéma, puissent échanger et débattre en public de leur création.

> Elle est exportée en mai 2009 à la Villa Médicis à Rome, en mai 2010 à Bruxelles en partenariat avec le cinéma Nova et des cinéastes belges, en 2012 dans les régions voisines (Hérault, Rhône, Ardèche). Elle réunit chaque année plus de 60 cinéastes pour un public chaque année plus nombreux...

En 2005, Film flamme ouvre sa salle de projection à toutes les associations qui souhaitent diffuser et programmer.

> Depuis, plus de 30 associations différentes ont programmé régulièrement ou irrégulièrement des films au Polygone étoilé.

En 2005, Film Flamme distribue en salles le long métrage **La Maison de Mariata, de Gaëlle Vu et Mariata Abdallah**. Le film a été numérisé au format 2K dans un laboratoire suisse et transféré en 35mm. Une première technique en PACA.

> La Maison de Mariata est le premier film de l'histoire dont une Comorienne est l'auteur. En 2007, pour accueillir des cinéastes qui souhaitent travailler à Marseille, Film flamme lance les Résidences Lignes d'erre mettant à disposition de ceux-ci deux appartements situés au cœur de Marseille en complément des outils de production du Polygone étoilé. Partenariat avec l'association Brouillard Précis. Plus de 20 cinéastes accueillis chaque année depuis cette date.

En 2007, Film flamme produit la restauration du film retrouvé de Marc Scialom, **Lettre à la prison** (tourné à Marseille en 1969). Première restauration numérique réalisée à la Cineteca de Bologne sous la direction de Jean-François Neplaz. En 2007 le film obtient un prix du GNCR au FID Marseille. En 2008-2009, il sort en salle distribué par Shellac-Sud. En 2012 il est projeté au Museum Of Modern Art (New York.)

En 2009, le film réalisé par Aaron Sievers **Flacky et camarades** est monté à partir de travaux de stagiaires de l'éducation populaire tournés à la fin des années 70, et restauré à la Cineteca de Bologne.

> En 2010 le film obtient le prix du Patrimoine immatériel au Festival Jean Rouch (Bilan du film ethnographique). En 2013 il est programmé à la Cinémathèque Française à Paris. En 2016, il est projeté à la fois aux Etats généraux du documentaire de Lussas et en Corée du Sud, dans le cadre de l'Intangible Heritage Film Festival...

En 2010, en partenariat avec les éditions commune, Film flamme lance une collection de livres DVD

> En 2014 le numéro 3 de la collection Cinéma hors capital(e) : « Je t'ai dans la peau de Jean-Pierre Thorn » est présenté à la Cinémathèque de Toulouse, puis à Paris, permettant la ressortie du film homonyme (tourné à Marseille en 1988). Il est exceptionnel qu'un travail théorique et historique venu de province, provoque un événement de ce genre dans le milieu du cinéma. En 2016, le numéro 6 est consacré à Bruno Muel, cinéaste essentiel et trop peu connu des années 60/70.

En 2011, un inventaire de 25 espaces expérimentaux en Europe établi par la DRAC Rhône-Alpes consacre le Polygone étoilé comme unique lieu remarquable en PACA.

> Livre-guide, **Kinetica, lieux d'expérimentations cinématographiques en Europe** est la réponse du Gran Lux, friche artistique installée à Saint-Étienne et animée par des passionnés de cinéma - à la demande du ministère de la Culture et de la Communication de mieux faire connaître les lieux d'expérimentations cinématographiques.

En 2012, **Tuk Tuk, film de fiction de Kiyé Simon Luang**, tourné en S16mm au Laos par une équipe technique entièrement formée à Film flamme, produit par Shellac-Sud, est diffusé sur ARTE ; en 2014 il est sélectionné au festival de Luang Prabang en tant que film laotien.

> En 2018, Kiyé Simon Luang tourne au Laos son prochain long métrage, «Good Bye Mr Wong», toujours produit par Shellac, avec des opérateurs formés à Film flamme et avec notre matériel, caméra Aaton et Cantar...

En 2013, la double spécificité de Film flamme – l'expérience des résidences de création pour des cinéastes et l'action de proximité – lui permettent de jouer un rôle remarqué lors de l'année de la **Capitale Européenne de la Culture**. Film flamme organise à La Ciotat, dans le programme des «Quartiers créatifs», des résidences de création cinématographique qui voient une dizaine d'auteurs réaliser des films tournés en S16mm avec la libre participation d'habitants. Une publication importante témoigne de cette expérience, du dialogue critique avec les institutions, de la place des artistes et de celle des habitants, c'est le livre « Prolongé d'un rien » aux éditions commune.

> Depuis 2013, plusieurs des films produits dans ce cadre ont été diffusés en France, en Belgique et en Italie (notamment à la Casa del Cinema à Venise, en écho à la Biennale d'architecture).

En 2014, le **MUCEM**, Musée national à Marseille, présente « Pour autant qu'un musée... » un film de Martine Derain et Jean-François Neplaz dans le cadre de l'exposition marocaine **Passerelle artistique-Étrange paradoxe**. Durant l'été, 60 000 spectateurs voient l'exposition ce qui permet d'estimer que ce film, qui n'entre pas dans les chiffres du CNC, a eu plus de spectateurs que bien des sorties en salle... En 2016, c'est « Alger-Constantine », de Raphaëlle Paupert-Borne, qui a été visible dans l'exposition **Made in Algérie**, et toujours des milliers de spectateurs...

En 2015, Film flamme accueille les **Assises Nationales de la Création Cinématographique**, qui réunit pour la première fois « en province » les associations nationales de réalisateurs. Accueil poursuivi en 2016 par celui de **La Boucle Documentaire**.

En 2015-2016, Film flamme poursuit à **Port-de-Bouc** une « épopée collective de création » et inscrit ainsi son action à l'échelle de la Métropole. **Depuis 2017**, c'est **Claudia Mollese**, accueillie en résidence pour son film «Amara», largement sélectionné en festival, qui emmène les Ateliers cinématographiques vers la fiction.

Depuis 2017, poursuite de la transmission du projet et du lieu, élaboration d'un nouveau fonctionnement et d'un nouveau projet économique basé sur la création d'un équipement performant de numérisation 4K destiné aux artistes et aux professionnels... Poursuite et renouvellement des films d'ateliers, continuité du soutien aux auteurs !

* Les fondateurs : Jean-François Neplaz, Gaëlle Vu, Rémi Caritey, Jean-Paul Curnier, rejoints par des plasticiens, musiciens, écrivains, gens de théâtre (Aarons Sievers, Céline Bellanger, Raphaëlle Paupert-Borne, Kiyé Simon Luang...) Film flamme entretient des liens constants avec l'Italie, la Belgique, l'Allemagne, le Maroc, l'Algérie, d'échanges et de soutiens communs aux films de création sur des bases inter-régionales. Depuis trois ans, se met en place un changement de génération qui renouvelle l'expérience unique de Film flamme : Marta Anatra, Nicola Bergamaschi, Martine Derain, Cyrielle Faure, Clémentine Mendy, Claudia Mollese, Raphaëlle Paupert-Borne, Séverine Préhembaud, Alexandre Rameaux et Matti Sutcliffe font aujourd'hui vivre le lieu.

